BRÉSIL CULTURE

le magazine du service culturel de l'ambassade du brésil en france

septembre 2015
#1

SOCIÉTÉ
La lutte contre la faim et l'héritage de Josué de Castro

GASTRONOMIE
Cachaça : au-delà de la caïpirinha

MUSIQUE
Toquinho en France

JOURNÉES DU PATRIMOINE 2015 : l'ambassade du Brésil ouvre ses portes

NOUVEAU CINÉ-CLUB | FOLKLORE | PHOTOQUAI 2015 | TRADUCTION | AGENDA

Ambassade du
Brésil
en France

Brésil Culture est la nouvelle publication mensuelle de notre ambassade. Ce n'est pas un hasard si nous la lançons en septembre, mois de la fête nationale brésilienne. En effet, le 7 septembre nous invite à réfléchir à notre indépendance – vue non pas comme un événement isolé, survenu en 1822, mais comme un processus permanent de construction de notre identité nationale.

Le Brésil et la France restent unis dans la promotion de valeurs partagées, parmi lesquelles se distingue celle de la défense de l'altérité. Valoriser la culture brésilienne dans le monde, c'est réaffirmer l'importance de la diversité culturelle dans un contexte global où il existe une menace constante d'uniformisation culturelle. **Brésil Culture**, qui remplace notre bulletin culturel hebdomadaire, vise à faire découvrir à ses lecteurs des aspects singuliers de la culture et de la réalité brésiliennes qui mériteraient d'être mieux connus du public français. Elle présentera également des initiatives culturelles qui font la promotion du Brésil en France – plusieurs d'entre elles avec le soutien du gouvernement brésilien.

Ainsi, profitez de la « rentrée culturelle » pour visiter notre ambassade, les 19 et 20 septembre prochains, pendant les Journées européennes du Patrimoine. Découvrez l'importance historique et économique de la cachaça pour le Brésil, au-delà de la caïpirinha. Rencontrez Josué de Castro, géographe et écrivain brésilien qui a consacré sa vie à la lutte contre la faim, au moment où le pays vient de surmonter ce grand défi, selon les Nations Unies. Apprêtez-vous à visiter la culture et la réalité du Brésil contemporain à travers les pages de **Brésil Culture**. Et, peut-être, aux prochaines vacances, cette visite du Brésil se fera-t-elle sur place...

Paulo C. de Oliveira Campos, Ambassadeur

Suivez-nous !

facebook
Ambassade du Brésil à Paris

site
paris.itamaraty.gov.br

youtube
ambassadedubresilenfrance

flickr
ambassadedubresilenfrance

contact
cultural.paris@itamaraty.gov.br

« Brésil Culture » est une publication du service culturel de l'ambassade du Brésil en France. Tous droits réservés. Reproduction autorisée moyennant mention de la source.

nº 1 · septembre 2015

sommaire

4 Journées du Patrimoine 2015
L'ambassade du Brésil ouvre ses portes

6 Gastronomie
Cachaça : au-delà de la caïpirinha

8 Le folklore en fête en août !

8 Cinéma
Prix de soutien à la distribution de films brésiliens

9 Société
La lutte contre la faim et l'héritage de Josué de Castro

9 Traduction
La Bibliothèque nationale soutient la littérature brésilienne dans le monde

10 Agenda

11 Musique
Toquinho en France

11 Réalités brésiliennes
Le Sud du Brésil à Paris

11 Photo
Photoquai 2015 et la photographie brésilienne

12 Salon des stages Science sans frontières - France 2015

12 Nouveau Ciné-club de l'ambassade

© Ambassade du Brésil en France

© Ambassade du Brésil en France

L'ambassade du Brésil ouvre ses portes

Cette année, l'Hôtel Schneider, siège de l'ambassade du Brésil, fait à nouveau partie des monuments et bâtiments historiques qui ouvriront leurs portes pendant les Journées européennes du Patrimoine.

Lors de cet événement, les visiteurs auront l'occasion d'apprécier non seulement l'architecture de l'Hôtel Schneider, mais aussi les éléments de la culture et de l'histoire brésiliennes, présents dans les salles d'apparat.

L'ambassade occupe l'ancien hôtel particulier de la famille d'industriels Schneider depuis 1971, lorsque le gouvernement brésilien a fait l'acquisition de cet édifice, datant de la première moitié du XIXe siècle. L'immeuble est situé dans un ensemble urbain qui a été inscrit à l'inventaire des sites historiques et pittoresques du Département de la Seine et dans le périmètre de protection des Monuments historiques.

L'hôtel particulier de 623 m², édifié sur un terrain de 1 860 m², se trouve sur la rive droite de la Seine, dans le VIIIe arrondissement de Paris, entre le pont de l'Alma et le pont des Invalides, construits pendant la deuxième moitié du XIXe siècle. De l'autre côté du fleuve, se situent des monuments importants, tels que l'Hôtel des Invalides et la Tour Eiffel.

L'ambassade du Brésil à Paris dispose d'un espace vaste et somptueux dont la géométrie permet un usage polyvalent. À l'intérieur du bâtiment, une décoration sobre a été choisie, mettant en valeur les lignes splendides de l'architecture et la délicatesse de l'ornementation.

L'immeuble a été bâti en pierre de taille, du sous-sol au toit, dans le style éclectique du Second Empire, pendant le règne de Napoléon III. Sa façade en pierre est surmontée d'une cimaise et d'un toit en ardoise avec terrasson en zinc. Le grand escalier est orné d'une rampe en fer forgé avec des applications en bronze. Le drapeau brésilien est hissé au-dessus du toit de l'édifice, et peut être vu par les milliers de parisiens et de visiteurs qui utilisent la Seine comme voie de transport.

© Ambassade du Brésil en France

L'histoire et la culture brésiliennes sont aussi présentes dans chaque espace de l'Hôtel Schneider. Dès le hall d'entrée, dans la galerie des anciens ambassadeurs, le visiteur est accueilli par une photo de Luiz Martins de Souza Dantas, le « Schindler brésilien ». Ambassadeur du Brésil en France de 1922 à 1943, Souza Dantas a signé de sa main des visas et des passeports diplomatiques pour des centaines de juifs, de communistes et d'homosexuels qui fuyaient les horreurs du nazisme. En traversant la galerie des drapeaux, le visiteur découvre ensuite, parmi les bustes de Brésiliens célèbres, ceux de Pierre I, premier empereur du Brésil et père de **Pierre II**, second et dernier monarque brésilien ; de Santos Dumont, un des pionniers de l'aviation et parrain de l'Armée de l'Air du Brésil ; de Machado de Assis, écrivain et fondateur de l'Académie brésilienne des lettres ; et du Baron de Rio Branco, parrain de la diplomatie brésilienne. Parmi les œuvres d'art exposées à travers l'ambassade, la toile « Vigneron » (1958), de **Di Cavalcanti**, mérite du visiteur une attention particulière.

Informations pratiques

Visites commentées et gratuites de l'Hôtel Schneider, siège de l'ambassade du Brésil à Paris
Ambassade du Brésil – 34, cours Albert 1er, 75008
(Métro Alma-Marceau, ligne 9)
Samedi (19/09) – 14:00, 14:45, 15:30, 16:15
Dimanche (20/09) - 14:00, 14:45, 15:30, 16:15

Sur inscription par mail (**cultural.paris@itamaraty.gov.br**)
Dans la limite des places disponibles

Vigneron, 1958 (Huile sur toile, 114 cm x 162 cm)

Né le 6 septembre 1897 à Rio de Janeiro, Emiliano Augusto Cavalcanti Albuquerque e Melo – **Di Cavalcanti** – restera l'un des plus célèbres modernistes brésiliens. Idéalisateur de la Semaine d'Art moderne de 1922 au Brésil, Di Cavalcanti représente dans ses œuvres surtout des scènes typiques de la culture brésilienne (fêtes populaires, manifestations sociales, le quotidien des ouvriers), tout en accordant une place importante aux figures féminines. Ses peintures, dessins et caricatures se distinguent par leur trait coloré à la sensualité tropicale et forte évocation des sentiments et des expressions des personnages illustrés. On y retrouve des influences de l'expressionisme, du cubisme et des muralistes mexicains, ainsi que d'intellectuels brésiliens de son époque, tels que José do Patrocínio, Olavo Bilac et Machado de Assis. Artiste, mais aussi écrivain, journaliste et poète, Di Cavalcanti immortalise dans son œuvre la vie politique et sociale brésilienne du XXe siècle. Nommé attaché culturel en France par le président João Goulart, Di Cavalcanti n'exercera jamais cette fonction à cause du coup d'État de 1964. Il décède le 26 octobre 1976 à Rio de Janeiro.

Pierre II : empereur du Brésil

Les visiteurs qui profiteront des Journées du patrimoine pour découvrir l'ambassade du Brésil seront parmi les premiers à pouvoir admirer un dessin, datant de 1841, représentant le jeune empereur brésilien Pierre II. Ce portrait a récemment été acheté aux enchères à Paris par la Société des amis du Musée impérial de Petrópolis. Pour Maurício Vicente Ferreira Junior, directeur du musée, il pourrait s'agir d'une étude réalisée en vue de la confection d'une médaille ou d'une pièce de monnaie qu'il avait été prévu d'émettre pendant les célébrations du couronnement et du sacre du jeune empereur, âgé à l'époque de 16 ans.

Aux côtés de l'œuvre, sera également exposé le supplément du *Petit Journal* dans lequel ont été relatées les obsèques de Pierre II à Paris. Ce supplément du 26 décembre 1891, qui a récemment fait l'objet d'une donation de la part d'un diplomate de l'ambassade au Musée impérial, rappelle que le second et dernier monarque brésilien, renversé à la proclamation de la République (1889), a reçu en France les honneurs funèbres réservés aux chefs d'État.

CACHAÇA : au-delà de la caïpirinha

En dehors du Brésil, la cachaça est surtout connue comme ingrédient de base de la caïpirinha, cocktail qui contient aussi du citron vert et du sucre de canne, et qui est classé par l'Association internationale des barmen parmi les sept classiques mondiaux. La qualité de la cachaça a beaucoup évolué, si bien qu'elle mérite, aujourd'hui, d'être savourée en tant que telle.

Musée de la Cachaça (Ceará, Brésil)

Longtemps considérée dans son pays uniquement comme un produit populaire, la cachaça est désormais aussi appréciée par des connaisseurs et des amateurs des meilleurs alcools distillés, disposés à dépenser des sommes importantes pour s'offrir ce plaisir. Chez certains fabricants, chaque étape du processus de production fait l'objet de recherches poussées, en vue d'obtenir des cachaças haut de gamme : les techniques de broyage, fermentation, distillation, stockage et vieillissement sont perfectionnées afin d'atteindre une saveur, un arôme, une douceur et une légèreté optimums, qui permettent de faire honneur au symbole national qu'est devenue cette boisson.

En effet, la cachaça est incontestablement l'alcool brésilien par excellence. L'histoire de cette eau-de-vie obtenue à partir de la canne à sucre se confond avec celle du pays. Apparue à l'époque de l'essor du commerce international du sucre aux XVIe et XVIIe siècles, de la colonisation et de l'esclavage au Brésil, la première cachaça aurait été distillée entre 1516 et 1532, dans un des moulins à sucre de la côte de l'actuel État de São Paulo. Elle est initialement fabriquée et consommée en cachette par les esclaves, mais fait également office de monnaie d'échange dans la traite négrière, et sert à des fins médicinales, administrée comme un fortifiant puissant.

Par la suite, la cachaça est protagoniste de plusieurs épisodes de l'histoire de l'affirmation nationaliste brésilienne. Le 13 septembre 1661, par exemple, les producteurs cariocas s'insurgent contre les politiques de la couronne portugaise d'interdiction et de taxation de la boisson – c'est le début la Révolte de la cachaça, qui permettra aux Brésiliens d'obtenir des Portugais la légalisation de sa production et de sa commercialisation. Plus tard, les mouvements indépendantistes, tels que l'*Inconfidência mineira* de 1789, ou encore la *Revolução pernambucana* de 1817, érigent la boisson en symbole national, leurs partisans refusant de lever leurs verres avec des boissons portugaises. Ce rôle historique et culturel est reconnu aujourd'hui à l'occasion de la Journée nationale de la cachaça, célébrée le 13 septembre.

Outre sa présence dans l'histoire brésilienne, la cachaça a aussi une importance économique. De nos jours, elle est la boisson distillée la plus consommée au Brésil et la troisième dans le monde. Le pays a une capacité de production d'environ 1,2 milliard de litres par an, répartis parmi les 4 000 marques disponibles sur le marché. Par ailleurs, le secteur génère plus de 600 000 emplois directs et indirects et les principaux États producteurs sont São Paulo, Pernambuco, Ceará, Minas Gerais et Paraíba.

Quant aux exportations, elles ne cessent d'augmenter depuis 1990. En 2014, ce sont 10,18 millions de litres de cachaça qui ont été exportés pour une recette de 18,33 millions de dollars, soit une augmentation supérieure à 10% par rapport à 2013. Mais il existe encore dans ce secteur un potentiel de progression énorme : en effet, moins de 1% de la production arrive sur le marché international. Parmi les 66 pays de destination, l'Allemagne, les États-Unis, la France, le Portugal, le Paraguay et l'Italie sont, dans l'ordre, les principaux importateurs. Dans le cas de la France, les importations occupent la troisième place en termes de valeur avec plus de 1,67 million de dollars - soit 9,13% du marché mondial. En termes de volume, elles arrivent en quatrième position, avec plus de 800 000 litres, soit 8% du marché international. Ces chiffres pourraient indiquer que les Français choisissent de consommer des cachaças plus onéreuses – et donc plus raffinées.

De nos jours, la cachaça est la boisson distillée la plus consommée au Brésil et la troisième dans le monde.

L'augmentation des ventes mondiales signifie que la cachaça fait désormais partie des alcools internationalement connus, au même titre que d'autres boissons devenues patrimoine national de leur pays d'origine et consommées dans le monde entier. Mais on remarque également une autre tendance : un engouement pour les cachaças haut de gamme, fabriquées à partir de méthodes de production artisanale et dont la qualité est équivalente - voire supérieure - à celle des meilleurs spiritueux du monde. En effet, il existe des variétés premium et super premium de la cachaça – vieillies de plusieurs années – pouvant se vendre des milliers de dollars, et même parfois jusqu'à 13 000 dollars la bouteille. Ainsi, cette boisson se déguste désormais non seulement en tant que produit typiquement brésilien, mais aussi comme un alcool recherché par les plus grands amateurs.

Qu'elle soit issue d'une production artisanale ou industrielle, appréciée pure ou en cocktails, la cachaça, comme toute boisson alcoolisée, doit être consommée avec modération !

Chiffres-clés

- La France est le 3e pays importateur de la boisson avec **800 000 litres** consommés
- Le Brésil a une capacité de production de **1,2 milliard de litres** par an
- En 2014, **10,18 millions de litres** de cachaça ont été **exportés** (augmentation de 10 % par rapport à 2013)
- Recette de **18,33 millions** de dollars en 2014
- **4 000 marques** disponibles sur le marché
- Une cachaça premium peut valoir **13 000 dollars la bouteille**

Produits Des Terroirs du Brésil

Vente de Produits **Brésiliens**

Coisas do Brasil est une petite structure présente depuis maintenant 11 ans, physiquement à Paris via la boutique du 15ème arrondissement et plus largement partout en France via nos deux sites.

Et c'est avec une grande joie et beaucoup d'émotion que nous fêtons cette année nos 11 années.
Onze années de partage de la culture brésilienne, de sa gastronomie à ses produits de maison en passant par ses secrets de beauté et de vitalité ; onze années d'échanges et de rencontres.

A l'occasion du 7 Septembre, jour de l'indépendance du Brésil, nous sommes heureux de nous associer à l'ambassade du Brésil de France pour commémorer cette date historique.

Aussi, nous serions enchantés de vous accueillir dans nos locaux à Paris et sur notre site ***www.coisasdobrasil.fr*** afin de poursuivre cette belle aventure qu'est ***Coisas do Brasil***, et de célébrer avec vous cette date anniversaire mais également cette amitié sincère et profonde qui unis nos deux nations et nos deux cultures.
Nous vous invitons donc pour cet évènement à venir découvrir ou redécouvrir les saveurs du Brésil, des plus populaires aux plus insoupçonnées.

Coisas do Brasil

22 rue Daniel Stern *(métro Dupleix)* - 75015 PARIS • Tél. : 01 45 71 07 68
www.coisasdobrasil.fr ou www.produitsbresiliens.com

LE FOLKORE EN FÊTE EN AOÛT !

© Daniela Cytryn. In *Contes du Brésil*.

Internationalement commémoré le 22 août, le folklore présente les manifestations culturelles populaires et traditionnelles d'une nation, à savoir ses contes, légendes, musiques, danses, vêtements et plats typiques.

À l'instar des fables et des contes de fées, elles peuvent incorporer une réflexion morale populaire ou s'associer à des traditions religieuses. Parmi les principaux représentants du folklore brésilien, on trouve le Saci-Pererê, l'Iara, le Bumba-meu-boi, le Loup-garou et la Mule-sans-tête.

L'ambassade du Brésil à Paris s'attache à faire connaître les traditions populaires brésiliennes en France dans les divers domaines culturels. Récemment, elle a accordé son soutien à la publication d'ouvrages présentant aux lecteurs francophones – petits et grands – la pluralité de la culture populaire nationale :

Contes Afro-Brésiliens : au pays du Saci , de Béatrice Tanaka. Kanjil Éditeur, 2015.
Contes et Mythes des Indiens du Brésil : au Pays du Jabouti, de Béatrice Tanaka. Kanjil Éditeur, 2015.
Contes du Brésil : contes réunis par Pascale Fontaine. Éditions Réflets d'ailleurs, 2013.
Nouvelles Brésil . Collection Archipel. Éditions Réflets d'ailleurs, 2013.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le terme folklore a été créé par l'archéologue britannique William John Thoms le 22 août 1846 en associant les mots *folk* (peuple, populaire) et *lore* (culture, savoir). Luís da Câmara Cascudo (1898-1986) – principal érudit du folklore brésilien – le définissait comme étant la normalisation de la culture populaire par la tradition. Mário de Andrade et Ariano Suassuna sont deux autres grands folkloristes brésiliens, dont les œuvres comportent plusieurs éléments des traditions populaires brésiliennes.

LE SACI DANS LA LITTÉRATURE

« SACI-PERERÊ est l'un des personnages les plus connus du folklore brésilien. Il a probablement ses origines chez les tribus indigènes du sud du Brésil, mais l'influence africaine l'a transformé en un petit Noir unijambiste (il aurait perdu sa 2 ème jambe lors d'un combat de capoeira !). Il a gagné aussi une pipe, objet typique de la culture africaine, et un bonnet rouge, originaire, lui, de la mythologie européenne.

Au Brésil, la figure du Saci espiègle et malin est présente dans les bandes dessinées, la musique, le cinéma et les séries télévisées ».

(***Contes du Brésil***. Contes réunis par Pascale Fontaine. Éditions Réflets d'ailleurs : Clermont-Ferrand, 2013, p. 90)

« Le Saci n'a qu'une jambe, sur laquelle il sautille à travers le vaste monde, comme s'il s'agissait d'un gigantesque jeu de marelle.
S'il n'y avait ce pied unique, on pourrait aisément le confondre avec un négrillon farceur qui aurait dérobé un bonnet rouge sur une corde à linge et volé la pipe de sa grand-mère, dont il tire de grosses bouffées.
Lorsqu'elle s'éteint, le Saci guette le passage d'un voyageur, s'avance poliment, demande du feu, et lui souffle la cendre dans la figure.
A-t-il soif ? Il entre dans une cuisine où l'on a mis du lait à bouillir, en boit autant qu'il peut et fait en sorte que le reste du lait déborde de la casserole ! Alors, la cuisinière se fâche, peste, jure et le Saci en rit à perdre haleine, car il adore les jurons. »

(***Contes Afro-Brésiliens : au pays du Saci.*** De Béatrice Tanaka. Kanjil Éditeur, 2015, p. 11-12)

cinéma

Prix de soutien à la distribution de films brésiliens

Cinema do Brasil a lancé la 7e édition du Prix de soutien à la distribution de films brésiliens dans les circuits d'exploitation à l'étranger. Ce prix attribue aux distributeurs lauréats des fonds allant jusqu'à 25 000 dollars pour lancer un ou plusieurs films brésiliens à l'international.
cinemadobrasil.org.br

La lutte contre la faim et l'héritage de Josué de Castro

© Centro Josué de Castro

« Les hommes ne vivent que de la pêche aux crabes. Ils sucent leurs pattes, lèchent et récurent leur carapace jusqu'à ce qu'elle soit propre comme verre et, de cette boue devenue chair, ils forment la chair de leur corps et la chair du corps de leurs enfants. Deux cent mille individus nourris de viande de crabe. Ce que l'organisme rejette retourne à la boue et ces détritrus, à nouveau, redeviennent crabes » (CASTRO, Josué de. *Des hommes et des crabes*. Le Seuil : Paris, 1966).

Le Brésil ne figure plus sur la Carte de la Faim des Nations Unies : le rapport sur l'État de l'insécurité alimentaire dans le monde, de la FAO, publié le 27 mai dernier, montre le rôle majeur joué par le Brésil dans la lutte contre la faim. Le pays a atteint depuis 2012 les deux objectifs capitaux établis par l'ONU en ce qui concerne la réduction de ce grave problème : diminuer de moitié le nombre de personnes souffrant de la faim, et faire descendre ce chiffre à moins de 5% de la population.

Le rapport cite par ailleurs l'importance des programmes de transfert conditionné de revenu – tels que la ***Bolsa Família*** (« Bourse Famille ») – ainsi que l'augmentation du pouvoir d'achat des femmes et des familles les plus démunies grâce à des politiques de valorisation du salaire minimum brésilien , l'équivalent du SMIC en France.

L'enthousiasme est à l'ordre du jour, comme le signale la ministre du Développement social et de la lutte contre faim, Tereza Campello : « Sortir de la Carte de la Faim est un fait historique pour le pays. La faim, qui a perduré pendant des siècles au Brésil, n'est plus un problème structurel ». Cette importante victoire de la société brésilienne nous rappelle l'héritage d'un Brésilien qui a mis sa vie au service de la lutte contre la faim : Josué de Castro.

Né le 5 septembre 1908 à Recife (Brésil), Josué de Castro était médecin, expert en nutrition, professeur d'université, géographe, écrivain et homme politique. Il a consacré sa carrière à l'étude de la nutrition et à la lutte contre la faim dans le monde. Dans son pays et à l'international, il a travaillé à la création d'organisations vouées aux questions de l'alimentation et à la mise en œuvre de politiques publiques (telles que la mise en place du salaire minimum et de la cantine scolaire gratuite au Brésil). De 1952 à 1956, Josué de Castro a été président du conseil de la FAO (Organisation des Nations unies pour l'Alimentation et l'Agriculture) puis, en 1957, il a créé l'Association mondiale pour la lutte contre la faim (ASCOFAM). Déchu de ses droits politiques à l'instauration de la dictature militaire (1964-1985), il a choisi de s'installer à Paris où il a poursuivi son travail d'universitaire et d'homme politique. Il a toutefois très mal vécu l'exil, au point de déclarer qu'on peut aussi mourir de *saudade*. Avant d'avoir l'occasion de retourner au Brésil, il s'éteint le 24 septembre 1973 à Paris.

Certaines de ses principales œuvres ont été publiées en France :

Géopolitique de la faim. Les éditions ouvrières : Paris, 1971.
Géographie de la faim. La faim au Brésil. Les éditions ouvrières : Paris, 1949.

traduction

La Bibliothèque nationale soutient la littérature brésilienne dans le monde

BIBLIOTECA NACIONAL

La Fondation Bibliothèque nationale du Brésil (FBN) a lancé l'appel à projets pour le Programme d'aide à la traduction et à la publication d'auteurs brésiliens à l'étranger pour les années 2015 à 2017. Le programme offrira une aide financière aux maisons d'édition étrangères qui souhaitent traduire, publier et distribuer à l'étranger des ouvrages d'auteurs brésiliens déjà publiés au Brésil. Une aide financière pouvant s'élever jusqu'à 8 000 dollars pour des projets de traduction et de publication inédits, et jusqu'à 4 000 dollars pour des projets de réédition, sera octroyée. Plusieurs réunions d'évaluation de projets auront lieu au cours de la période de deux ans allant de 2015 à 2017. La prochaine échéance pour la réception d'inscriptions est prévue le 13 octobre prochain.

IMPORTANT: les inscriptions ne seront acceptées qu'en portugais ou en anglais.

Avis original disponible à l'adresse
bn.br/edital/2015/edital-apoio-traducao-publicacao-2015-2017-portugues-ingles

AGENDA

cinéma

04/09 à 06/09
5e Festival International Des Films de la Diaspora Africaine
Projection des films brésiliens « La négation du Brésil » et « Race », de Joel Zito Araujo
75000 Paris
fifda.org

23/09 à 29/09
2e Festival Imago Courts-métrages Ibéro-américain
Projection des films brésiliens « História Natural », de Júlio Cavani, et « Graça », de Anna Clara Peltier. Courts-métrages brésiliens : « Luz », de Gabriel Medeiros, et « Vestibular », de Toti Loureiro et Ruy Prado
75000 Paris
festivalimago.wix.com/index

28/09 à 04/10
24e Festival de Biarritz Amérique Latine
Projection des courts-métrages brésiliens en compétition : « O bom comportamento », d'Eva Randolph, « Tarantula », d'Aly Muritiba et Marja Calafange. Long-métrage brésilien en compétition : « Aspirantes », d'Ives Rosenfeld
festivaldebiarritz.com

conférences

04/10
Brésil, un continent musical
Les métissages sonores du Brésil contemporain. Avec Anaïs Fléchet
15h30
Dans le cadre du Festival d'île-de-France (06/09 à 11/10)
Théâtre municipal de Fontainebleau
77186 Fontainebleau
festival-idf.fr

expo

01/07 à 31/10
En Grand Format
Près de 500 œuvres de 80 artistes de la Collection Cérès Franco
La Coopérative - Collection Cérès Franco
11170 Montolieu
lacooperative-collectionceresfranco.com

31/08 à 20/09
Le Brésil insolite
Jean-Pierre Guis
Abbaye Royale de Celles-sur-Belle
79370 Celles-sur-Belle
abbaye-royale-celles.fr

04/09 à 25/10
O Espinho Brota
Cabral
Galerie Agnès Monplaisir - 75006 Paris
agnesmonplaisir.com

05/09 à 27/09
A to Z
Exposition collective. Participation des Brésiliens Sergio Camargo, Antonio Assis, Sofia Borges, Rafael Carneiro, Servulo Esmeraldo, Ana Prata, Chico Togni
Gallerie White Project - 75003 Paris
whiteproject.fr

05/09 à 10/10
Crônicas Tropicais
Pedro Varella
MDM Gallery - 75003 Paris
mdmgallery.com

05/09 à 24/10
Plantes, pavillons et pétrole
Caio Reisewitz
Galerie Bendana Pinel - 75003 Paris
bendana-pinel.com

09/09 à 31/10
Disorder
Caio Reisewitz
Maison Européenne de la Photographie
75004 Paris
mep-fr.org

musique

04 et 05/09
Carolina Ferrer et Laurent de Oliveira
21h30
L'entrepôt - 75014 Paris
lentrepot.fr

05/09
Bal Nordestin
21h
Le Chinois de Montreuil - 93110 Montreuil
lechinoisdemontreuil.com

05/09
Les Bécots da Lappa
21h
Les Trois Arts - 75020 Paris
les3arts.com

18/09
Avenida Brasil
Sambatida Perfeita, Cal Jader, Sasso et Tom B.
19h
La Bellevilloise - 75020 Paris
labellevilloise.com

27/09
Roda do Cavaco
19h30
Studio de l'Ermitage - 75020 Paris
studio-ermitage.com

28/09
Dom La Nena
20h
Pan Piper - 75011 Paris
pan-piper.com

évènement

09/09 à 13/09
Lavage de la Madeleine
Venez découvrir une tradition de Salvador de Bahia au cœur de Paris
lavagedelamadeleine.fr/agenda-2015

LAVAGE DE LA MADELEINE
FESTIVAL CULTUREL BRESILIEN

Alvorada - Tournée de Toquinho et Ophélie Gaillard en France

Sous l'égide des festivals de Biarritz Amérique Latine et d'Île-de-France, les villes de Biarritz, Paris et Fontainebleau accueilleront trois concerts exceptionnels d'Ophélie Gaillard et de Toquinho, légende vivante de la musique populaire brésilienne.

Avec *Alvorada*, le chanteur et guitariste brésilien, fidèle complice du poète Vinícius de Moraes, et la violoncelliste française plongent le public dans la musique de Toquinho lui-même et d'autres inspirées de grands noms de la musique brésilienne.

Évènement soutenu par l'ambassade

Mercredi 30/09 à 21h
Festival de Biarritz Amérique Latine
Biarritz, Gare du Midi
festivaldebiarritz.com

Jeudi 01/10 à 21h
Festival d'Île-de-France
Paris, Théâtre Le Ranelagh
festival-idf.fr

Dimanche 04/10 à 21h
Festival d'Île-de-France
Fontainebleau, Théâtre municipal de Fontainebleau

Réalités brésiliennes : Le Sud du Brésil à Paris

Les réalités et la culture de la région Sud du Brésil seront à l'honneur à l'occasion du **3e Festival du Rio Grande do Sul de Paris**, qui se déroulera du **17 au 20 septembre**, jour de la Fête commémorative de cet État. Plusieurs conférences seront données, notamment sur l'histoire, le tourisme, le potentiel économique de la région, le budget participatif et l'économie solidaire. La programmation prévoit également des ateliers autour du *churrasco,* du *chimarrão* (maté brésilien) et des danses traditionnelles, ainsi que la projection du film « Le temps et le vent » (*O tempo e o vento*), de Jayme Monjardim, adaptation du classique éponyme de Érico Veríssimo.
Évènement soutenu par l'ambassade
soldosul.fr

photo

Photoquai 2015 : des photographes brésiliens participent à la cinquième édition de la Biennale des images du monde

La 5e édition de Photoquai, organisée par le musée du quai Branly, se tiendra du **22 septembre au 22 novembre**. La Biennale exposera gratuitement, sur la promenade qui domine la Seine face au musée et dans d'autres lieux de la capitale, 400 œuvres de photographes originaires des Amériques, d'Afrique, d'Asie et d'Océanie. Les travaux des Brésiliens Luisa Dörr et Tiago Coelho ont été sélectionnés par les commissaires de la 5e Biennale Photoquai.
photoquai.fr

À suivre...

Salon des stages Science sans Frontières – France 2015

La deuxième édition du Salon des stages Science sans Frontières – France 2015 se tiendra le **23 octobre** prochain, à l'Espace Oscar Niemeyer. Cet événement est organisé grâce à un partenariat entre l'ambassade du Brésil et Campus France, organisme qui promeut l'enseignement supérieur français à l'étranger et accompagne les étudiants dans les différentes étapes de leur séjour en France.

Ce forum a pour objectif d'améliorer les connexions entre étudiants, établissements d'enseignement supérieur, entreprises et laboratoires de recherche, en renforçant l'efficacité des Programmes Science sans Frontières (SsF), Brafitec et Brafagri, dans les domaines de l'ingénierie, des sciences de la santé et de l'agronomie, entre autres.

La première édition a réuni 11 grands groupes (dont Airbus, SNCF, Saint-Gobain, L'Oréal et Safran) et plus de 650 boursiers des programmes respectifs.

Cette année, plus de 700 étudiants brésiliens des Programmes SsF, Brafitec et Brafagri sont attendus de toute la France afin de participer à des entretiens de sélection par les représentants des entreprises françaises partenaires de l'ambassade du Brésil en France. Ces entretiens ont pour but de poser des candidatures auprès des entreprises afin d'y réaliser un stage professionnalisant qui leur permettra de terminer ou de continuer leur cursus au Brésil.

L'événement proposera également aux boursiers des ateliers de CV, de lettres de motivation et des simulations d'entretien afin de se familiariser avec le processus de sélection français.

Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 5 octobre 2015 à l'adresse **estagios.csf@gmail.com**.

Informations pratiques

2e SALON DES STAGES SsF – France 2015
Espace Oscar Niemeyer
2, place du Colonel Fabien/6, avenue Mathurin Moreau
75019 Paris
Métro Colonel Fabien (ligne 2)
facebook.com/estudarnafranca

Nouveau Ciné-club de l'ambassade

cinéma

Rendez-vous aux amateurs du cinéma brésilien !

Prochainement, l'ambassade du Brésil accueillera les amateurs du cinéma brésilien autour de sa collection de films. Vous trouverez plus d'informations sur le nouveau Ciné-club de l'ambassade dans le prochain numéro de **Brésil Culture**.